

Compte rendu

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tout à coup, un officier d'artillerie allemand s'approche de nous et après s'être présenté, nous demande la permission d'observer Réchésy, du haut de notre observatoire. «Ich möchte so gern Réchésy sehen, was ich von unten nicht entdecken kann.» Il parut très surpris, lorsque

je le rendis attentif à la singularité de sa démarche; je veux espérer qu'aucun de mes camarades ne s'est jamais prêté à ce service.

Mes camarades de Goumoëns et Guisan sont revenus récemment du front de Verdun, qu'ils avaient eu l'autorisation de visiter. De Goumoëns appartient à l'Etat-major général; il est, depuis plus d'un an, chef d'état-major de la 3^e division qui est actuellement à Delémont. Le major Guisan, ancien commandant du bataillon 24, fait partie maintenant de l'Etat-major général. Tous les deux sont enthousiasmés de ce qu'ils ont vu, et leur rapport que j'ai vu à l'Etat-major général, est une suite ininterrompue d'éloges pour l'armée française. Ce rapport a d'ailleurs fait sensation et j'ai pu me rendre compte qu'il avait vivement impressionné ceux de nos camarades, dont les tendances sont plutôt allemandes.

Ce qui a le plus frappé les deux officiers, c'est le calme, l'immense sérénité des troupes du front. Nous tous qui prenons part aux événements avec notre cœur, imaginons volontiers que la fièvre que nous ressentons doit exister bien plus grande sur le front et que l'on y vit dans une agitation perpétuelle. De Goumoëns et Guisan ne se lassent pas vanter la tranquillité des chefs et des soldats, leur mépris de la mort, l'ordre parfait, la méthode qui préside aux organisations.

Nos officiers faisaient partie d'une mission militaire qui a été reçue avec beaucoup d'égards et conduite avec intelligence. Il paraît que tous les membres de cette mission ont rapporté la même impression heureuse.

7 Rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*.

8 Treytorrend de Loÿs commande la 2^e division

9 Dans la légion étrangère

10 Près de Charmoille dans l'actuel Canton du Jura

Compte rendu

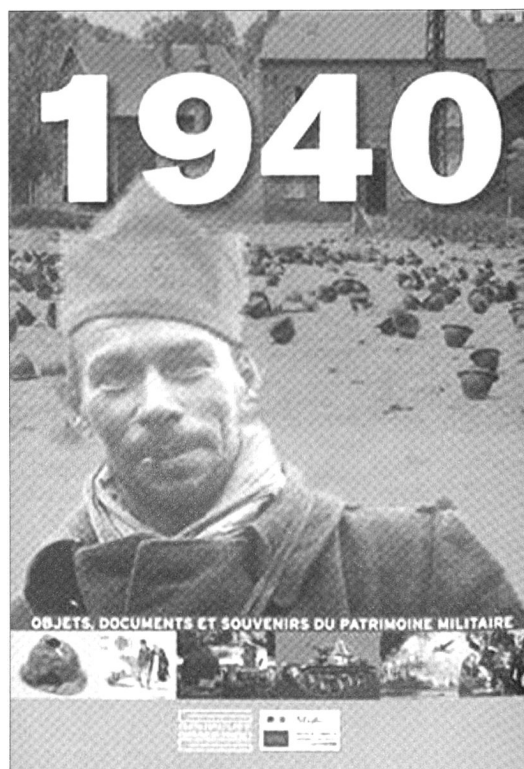
L'année 1940

Cet ouvrage évoque une année difficile pour la France, l'année où la patrie essuie des défaites face aux forces de l'Axe qui mèneront à une occupation sans précédents.

L'auteur, Franck Beaupérin, revient sur les faits marquants de l'année 1940 en distinguant les forces en présence, les Alliés face à l'Axe. De manière chronologique, il retrace l'enchaînement des événements, rappelant les prémices de la «Drôle de Guerre», la campagne de Sarre, de Norvège, puis celle de France qui aboutiront à une France partiellement occupée, divisée par la ligne de démarcation. Le pays est déchiré, mais pas vaincu, le combat continue. Le général De Gaulle appelle les compatriotes à résister, le 18 juin 1940.

Cet ouvrage est richement illustré grâce à de nombreux documents d'archives issus des collections du ministère de la Défense : photographies d'époque, lettres, articles de journaux et affiches le documentent historiquement.

Franck Beaupérin (Dir.), *L'année 1940 : Objets, documents et souvenirs du patrimoine militaire*, Gourcuff/Gradenigo, 2010.



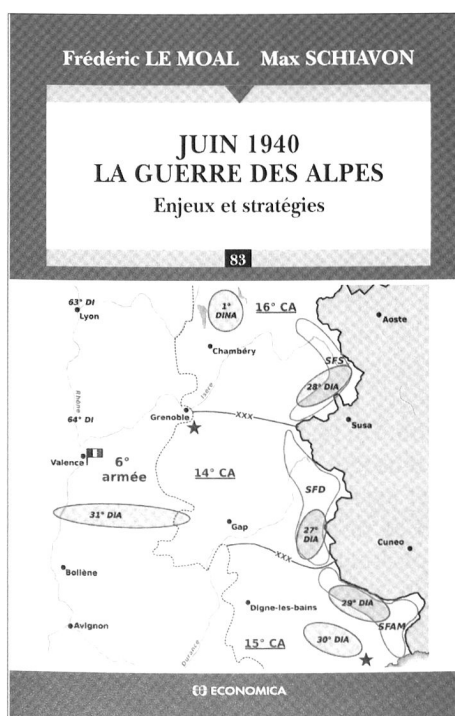
*Compte rendu***Juin 1940 – La guerre des Alpes, enjeux et stratégies**

Le 10 juin 1940 alors que l'armée française bat en retraite face à une Wehrmacht que rien n'arrête, l'Italie déclare la guerre à la France. Cette bataille des Alpes qui s'achèvera le 25 juin n'a pas laissé une trace profonde dans les mémoires, même si c'est le seul succès important de l'armée française durant cette période. Pourtant sa portée est bien plus importante qu'on ne l'imagine généralement.

70 ans après, il est temps de faire le point, et de présenter pourquoi deux pays alliés en 1915-1918 en sont venus à se quereller puis à se combattre, quels étaient les enjeux, comment s'est déroulé ce conflit sur les Alpes, quelles stratégies ont été employées, quelles sont les raisons du succès français et à contrario de l'échec italien, enfin quelle est la portée de cette guerre. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé il y a plus de 2 ans, d'associer nos connaissances pour écrire ce livre en commun.

Alors que les ouvrages déjà parus sur le sujet ne s'appuient presque exclusivement que sur des récits de combattants et des photos, nous avons basé l'essentiel de nos recherches sur de nouveaux témoignages (sans doute les derniers, compte tenu de l'âge des protagonistes), et surtout sur les archives françaises et italiennes, pour une large part non exploitées jusqu'à présent. Faisant cela, nous avons découvert quantité de faits inédits.

Frédéric Le Moal et Max Schiavon, *Juin 1940 – La guerre des Alpes, enjeux et stratégies*, Economica, Paris, 2010, 480 p.

*Compte rendu***17 juin 1940 : L'armistice**

17 juin 1940 L'armistice était indispensable. La fin d'un mythe Depuis plus de soixante ans, une histoire quasi officielle ne cesse de diaboliser l'armistice de juin 1940, souvent qualifié d'« abominable ». Après une étude extrêmement minutieuse et sans concession de cette période capitale, de mai à juillet 1940, Bernard Legoux l'affirme sans détour, l'armistice a sauvé la France et ses alliés! Explications...

Le 17 juin 1940, l'armée française était irrémédiablement vaincue en métropole. D'énormes destructions, des millions de personnes en proie à la panique, fuyant les routes et des troupes submergées par l'ennemi interdisaient la poursuite des hostilités.

Les carences de l'Empire ne permettaient pas d'assurer une poursuite immédiate de la lutte contre l'Allemagne avec efficacité et aucun renforcement significatif des troupes d'outre-mer n'avait pu être effectué en juin 1940, compte tenu de la désorganisation totale de la métropole. De plus, il existait un risque important d'une invasion de l'Afrique du Nord par l'armée allemande.

L'armistice était indispensable pour protéger le mieux possible la population française contre la barbarie nazie. Il a permis de conserver à la France son Empire, sa flotte, une zone libre et de reprendre la lutte contre les Allemands en novembre 1942 dans les meilleures conditions. Hitler a commis une grave erreur en l'accordant.

Un gouvernement français d'armistice, beaucoup moins inféodé aux Allemands qu'une certaine propagande l'a affirmé, a permis d'épargner à la France, martyrisée par la guerre, plusieurs centaines de milliers de morts supplémentaires.

Bernard Legoux, *17 juin 1940 : L'armistice était indispensable – La fin d'un mythe*, L'Esprit du Livre, Paris, 2010, 657 pages. ISBN : 9782915960839

